

F. Engels

Lettre à F. A. Sorge

Londres, le 7 décembre 1889

Cher Sorge,

Reçu lettres des 8 et 29 octobre ; remerciements.

Les choses ne vont pas assez bien pour que le Parti socialiste du travail¹ soit liquidé. En dehors de Schewitsch, Rosenberg a encore une foule d'autres héritiers, et les soi-disant doctrinaires allemands de là-bas n'ont assurément aucune envie de renoncer à la place qu'ils s'arrogent d'instructeurs chez les Américains « sans maturité ». C'est qu'autrement ils ne seraient rien.

Qu'une grande nation ne peut pas si simplement se voir d'un coup inculquer doctrine et dogmatique, même si l'on a la meilleure des théories, née de ses propres conditions d'existence, avec des inculqueurs relativement meilleurs que le Parti Socialiste du Travail, cela se montre ici. Le mouvement *est* maintenant enfin en train, et, à ce que je crois, for good [pour toujours]. Mais non pas d'emblée socialiste, et les hommes qui, parmi les Anglais, avaient le mieux compris notre théorie, sont en dehors : Hyndman parce qu'il est un querelleur incorrigible, Bax parce qu'il est un savant de cabinet. Le mouvement est, par sa forme, tout d'abord un mouvement trade-unioniste, mais totalement différent des *vieilles* trade-unions, des skilled labourers [ouvriers qualifiés], de l'aristocratie ouvrière. Ces gens-ci donnent tout autrement du collier, mènent au combat des masses infiniment plus colossales, ébranlent la société beaucoup plus profondément, posent des revendications qui vont bien plus loin : journée de huit heures, fédération générale de toutes les organisations, complète solidarité. La Gas Workers and Général Labourers Union [l'Union des travailleurs et des manoeuvriers²] a, *pour la première fois*, grâce à Tussy³ admis women's branches [les sections de femmes]. En outre, ces gens ne regardent eux-mêmes leurs revendications que comme provisoires, quoiqu'ils ne sachent pas encore eux-mêmes à quel but final ils travaillent. Mais ce sentiment obscur est assez profondément installé en eux pour les mener à *ne* choisir comme guides *que* des socialistes avoués. Comme tous les autres, il leur faudra s'instruire par leurs propres expériences, d'après les suites de leurs propres fautes. Mais comme, à l'encontre des vieilles trade-unions, ils accueillent par des rires méprisants toute allusion à l'identité des intérêts entre capital et travail, cela ne durera longtemps (...)

(...) Ce qu'il y a de plus fâcheux ici, c'est la « respectability » bourgeoise profondément ancrée dans la chair des ouvriers. Socialement, la répartition de la société en une infinité de degrés reconnus de façon incontestable, dont chacun a sa fierté propre, mais aussi son respect inné devant ses « betters » [« meilleurs »] « superiors » [« supérieurs »], est fixée de façon si ancienne et si solide que les bourgeois ont toujours assez facilement des moyens d'appât. Je ne suis pas sûr du tout que John Burns ne soit pas sous cape plus fier de sa popularité auprès du cardinal Manning, du Lord Mayor (lord-maire) et des bourgeois en général que de celle qu'il a chez sa propre classe. Et Champion - ex-lieutenant – a, il y a des années flirté avec des éléments bourgeois, surtout conservateurs, prêché le socialisme au Church Congress [Congrès ecclésiastique] cléricale, etc. Et même Tom Mann, que je tiens pour le plus brave homme, aime à dire qu'il va luncher avec le Lord Mayor. Si l'on met en face les Français, on remarque tout de même à quoi sert une Révolution (...)

¹ Il s'agit du Socialist Labour Party of North America, constitué en 1876. Ce parti incluait les partisans américains de la 1^o Internationale et recrutait essentiellement dans l'immigration, surtout allemande. Sorge, marxiste, y combattait les lassalliens.

² La *Gas Workers and Général Labourers* : premier syndicat anglais des ouvriers non qualifiés. Créé en mars-avril 1889, à un moment de fort mouvement gréviste. La fille de Marx, Eleanor et son mari E. Aveling, étaient à la direction de l'Union qui acquit une réelle influence – plus de 100 000 adhérents en 1890.

³ Eleanor Marx.